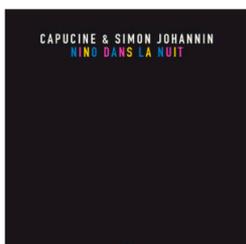


Toute La Culture.

« Nino dans la nuit », la poésie urbaine de Capucine et Simon Johannin

19 FÉVRIER 2019 | PAR MARINE STISI

*Capucine et Simon Johannin, couple à la vie comme à la scène, ont publié en janvier aux Editions Allia un roman écrit à quatre mains, **Nino dans la nuit**, comme un conte diabolique et générationnel au charme fou.*



Crâne rasé, chemise à fleurs et nike aux pieds, on les prendrait plus pour des directeurs artistiques d'un magazine de mode que pour des écrivains. Ils n'ont pas la gueule de l'emploi et pourtant. Capucine et Simon Johannin font des merveilles dans leur bien nommé *Nino dans la nuit*, un roman ténébreux autant que lumineux, baveux de poésie, qui transporte le lecteur dans la vie semée d'embûche d'un gamin paumé.

Quoique, paumé, peut-être pas. Nino est en réalité de ces petits gars qui n'ont pas eu de chance. Pas plus con qu'un autre, voire même un peu plus malin que la moyenne, il a raté le coche peut-être d'une certaine manière, en tout cas, il erre dans la ville à la recherche du bonheur qu'il mérite et ici, le bonheur c'est l'argent. Amoureux, c'est avec une certaine Lale qu'il partage ses nuits et la chaleur de son corps pour réchauffer le sien.

Pour s'en sortir, Nino déverse une poésie inspirée et contemporaine sur un urbanisme décharné et sans pitié, comme un recours contre la misère, une source de chaleur dans la nuit glaciale qui n'en finit jamais de s'assombrir. C'en est désarmant de véracité, d'honnêteté.

Après un premier roman écrit seul, *L'été des charognes*, Simon Johannin s'associe à sa compagne pour présenter un projet plus complet qu'un livre seulement puisqu'il implique aussi un clip, celui de la chanson *Contrefaçon* de Ancilla Domini, clip qui les met en scène dans les tourbillons lumineux de nuits urbaines, suffocantes, en s'inspirant du roman et brouillant les pistes entre la fiction et la réalité.